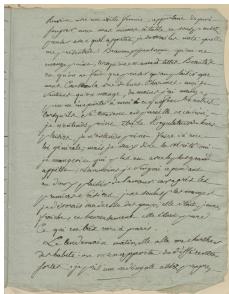


## [Chapitre 1<sup>er</sup>. Le capucin.], folio 21\_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



### Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Transcriptions

#### Transcription diplomatique

Revint avec une vieille femme, apportant de quoi souper. nous nous mimes à table et vous pouvez penser avec quel appétit je devorai les mets quelle me présentait : Beaucoup penseront qu'on ne mange point, lorsqu'on est avec de telles Beautés et qu'on ne fait que penser qu'au plaisir que nous Causera/e la vue de leurs Charmes. moi je soutiens qu'on mange, du moins j'ai mange, peu m'importe à moi \*III.\* ce que font les autres lorsqu'ils Se trouvent en pareille occasion ; je n'entends point être le Regulateur de leurs plaisirs, je n'entends point faire ici une loi générale ; mais je veux dire la vérité. oui je mangeai et qui plus est avec le plus grand appétit ; néanmoins je Songeai cependant au doux plaisir de l'amour : car après les premières Services ; je ne voulus plus manger je dévorais ma deesse des yeux ; elle était jeune, fraiche, et heureusement elle était pure. Ce qui est très rare à paris.

Le lendemain matin, elle alla me chercher des habits. on m'en apporta de

différentes sortes. je pris une redingote assez propre,

---

## Transcriptions

### Transcription modernisée

revint avec une vieille femme, apportant de quoi souper. Nous nous mêmes à table et vous pouvez penser avec quel appétit je dévorai les mets qu'elle me présentait : beaucoup penseront qu'on ne mange point lorsqu'on est avec de telles beautés et qu'on ne fait que penser au plaisir que nous cause la vue de leurs charmes. Moi je soutiens qu'on mange ; du moins j'ai mangé, peu m'importe à moi ce que font les autres lorsqu'ils se trouvent en pareille occasion ; je n'entends point être le régulateur de leurs plaisirs, je n'entends point faire ici une loi générale ; mais je veux dire la vérité. Oui je mangeai et qui plus est avec le plus grand appétit ; néanmoins je songeai cependant au doux plaisir de l'amour : car après les premiers services je ne voulus plus manger, je dévorais ma déesse des yeux ; elle était jeune, fraîche, et heureusement elle était pure - ce qui est très rare à Paris.

Le lendemain matin, elle alla me chercher des habits. On m'en apporta de différentes sortes. Je pris une redingote assez propre,

## Informations sur le fichier

Nom original : AD53\_0017J\_011\_0021\_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.64 Mo

Dimensions : 2165 x 2772 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 21\_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/682>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024